

Actuellement, le coût du fret dans le secteur privé de l'économie est un lourd fardeau destructif, mais si on le transfère au secteur public, il deviendra le facteur le plus profitable, créant la richesse et la prospérité.

Le cours du traitement de la monnaie emportant son argent dévalué, mesure, calcule et enregistre automatiquement et indépendamment la perte réelle dans chaque gousset, quelle que soit l'activité individuelle de chaque gousset. N'écoutez pas les conseils et les pratiques de sorcier faits par un ministre des Finances ou un gouverneur de banque.

La bonne décision à cet instant pourrait faire toute la différence au monde entre croissance ou fléau, indépendance et liberté ou réaction et tyrannie en ramenant le système des pauvres avec l'austérité plutôt que la richesse et la prospérité qui est la vraie mesure de la production phénoménale actuelle des machines.

Afin de rectifier cette situation grave, la méthode de refinancement de la Banque centrale par le gouvernement fédéral est le moyen le plus simple et le seul qui permet d'éliminer la capacité destructive des taux d'intérêt élevés et de rétablir l'équilibre entre les fournitures et la demande. C'est inévitable et il faudrait y remédier rapidement avant qu'il ne soit trop tard.

Les taux de fret et les taux élevés d'intérêt s'équilibrent, et par le fait même, déséquilibrent les fournitures et la demande.

Il faut se rendre compte que les taux d'intérêt plus élevés ne mâtent pas l'inflation; au contraire si on abaisse les taux d'intérêt, l'inflation cessera.

Face à l'automatisation, il existe un conflit permanent entre la politique fiscale du gouvernement et celle du système monétaire. Le gouvernement utilise la monnaie, conformément à la tendance vers l'automatisation, comme un moyen d'échange, collecte les taxes et la distribue au pair sans bénéfice au contribuable. Au contraire, la Banque centrale, la *Bank Loan Company* utilise mal la monnaie, comme une commodité très coûteuse, avec en plus des taux d'intérêt élevés, alors que le marché est saturé d'hommes et de matériel. Conséquemment, le contribuable se fait coincer entre des taxes très élevées et une source d'argent très coûteuse, ce qui détruit sa capacité de paiement et réduit simultanément la capacité de collecter les taxes du gouvernement.

Les exportations phénoménales qui gaspillent les ressources des générations à venir est inutile tant que le gouvernement retardera sans raison les réformes nécessaires et continuera d'inonder le pays avec de l'argent sans valeur. La quantité de billets de banque en circulation prouve que la Banque centrale inonde le pays avec de l'argent imprimé sans valeur.

L'erreur est sans pareil en grandeur dramatique. Il est prouvé que l'inondation d'argent sans valeur est nécessaire face à l'automatisation, mais la Banque centrale le distribue mal, et crée ainsi la pauvreté et le chômage plutôt que la richesse et la prospérité.